

Mikaël Mouyal ( <a href="mailto:mouyal358@gmail.com">mouyal358@gmail.com</a> )	בס"ד
Samedi 3 Janvier 2025 (4 Teveth 5785)	Entrée : 16 h 49 Sortie : 18 h 02
<b>Approfondir la Paracha : VAYIGACH</b>	
Léilouy Nichmat : Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhaël Ben Lea, Alain Elyou ben Simha, Clarisse Bat Rivka, Sally Sarah bat Ester Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civils	

**« Il vit les chariots... »**

**« Il (Yaacov) vit les chariots (Agalot, signifiant aussi génisses) envoyés par Yossef et l'esprit de Yaacov a revécu »**

**1) Allusion à la génisse dénuquée (Egla Aroufa)**

**RACHI**

**Yossef transmet un signe à son père, par l'intermédiaire de ses frères : au moment où Yaacov s'est séparé de Yossef (22 ans plus tôt), ils étudiaient ensemble le passage de la Egla Aroufa.**

**Ainsi il est dit : « Il vit les Agalot (chariots – ou génisses) qu'a envoyées Yossef ».**

**Mais il n'est pas dit : « qu'a envoyées Par'o ».**

**Qu'est-ce que la Egla Aroufa ?**

A l'époque, quand on trouvait un cadavre dans un champ, et qu'on ne savait pas qui l'avait tué, la Torah recommande de déterminer quelle est la ville la plus proche de ce cadavre. Puis, les Anciens de cette ville devaient prendre une génisse à qui ils allaient briser la nuque. Alors, les Anciens de la ville déclareraient :

« Nos mains n'ont pas versé ce sang et nos yeux n'ont pas vu... »

**Question 1**

**Pourquoi Yossef étudiait-il le passage de la Egla Aroufa avec son père au moment de leur séparation ?**

**Réponse 1 :** Quand Yaacov envoya Yossef vers ses frères pour voir comment ils allaient, il l'a accompagné en parcourant quelques pas avec lui. Alors, Yossef interrogea son père et lui demanda : « Pourquoi te déranges-tu ? Pourquoi as-tu besoin de m'accompagner ? »

Yaacov lui expliqua donc l'importance de la Mitsva d'accompagner la personne de qui on prend congé. Et dans ce cadre-là, il lui parla du passage de la Egla Aroufa, duquel on apprend l'importance de cette Mitsva.

En effet, lorsque les Anciens de la ville la plus proche du cadavre déclarent : « Nos mains n'ont pas versé ce sang », il est clair que personne ne les soupçonne d'avoir commis ce crime.

Nos Sages expliquent qu'ils veulent dire : « On ne l'a pas vu quitter la ville sans l'avoir accompagné ». (raccompagner une personne lui apporte une protection.) (Daat Zekenim)

**Réponse 2 :** Yaacov savait que les frères de Yossef lui en voulaient. Néanmoins, il envoya Yossef auprès d'eux pour prendre de leurs nouvelles. En effet, Yaacov ne savait pas s'ils le haïssaient au point de le tuer. Car si tel était le cas, il est clair que Yaacov ne voulait pas que son fils y aille.

C'est pourquoi, il lui apprit le passage de la Egla Aroufa, pour que s'il sente qu'ils le détestent à mort, il n'y aille pas. Mais Yossef est quand même parti tellement il voulait accomplir la Mitsva du respect de son père. (Alchikh)

**Réponse 3 :** L'objectif du protocole de la Egla Aroufa était de

diffuser l'information qu'un cadavre a été trouvé pour que cette diffusion mène en fin de compte à retrouver le tueur pour pouvoir le punir. De sorte que dans le futur, il n'y arrive plus de situation malheureuse comparable (d'après le Moré Nevoukhim).

Ainsi, le but de la Egla Aroufa était que les Anciens d'Israël fassent tout pour empêcher des situations où des Juifs puissent se retrouver en danger.

Cela est aussi valable en ce qui concerne la vie spirituelle du Juif. Les Anciens et les Sages d'Israël sont garants pour préserver la sécurité de l'âme de tout Juif qui pourrait se trouver dans une situation de danger spirituel. Cela se fait essentiellement par l'enseignement de la Torah et des Mitsvot qui protègent le Juif des dangers qui guettent son âme.

C'est pour cela que Yaacov étudia avec Yossef le passage de la Egla Aroufa avant sa descente en Egypte, lieu de grand danger du point de vue spirituel. Pour protéger Yossef des risques d'une telle descente, Yaacov lui enseigna un passage de Torah pour l'armer. Et le passage qu'il choisit, c'était justement celui de la Egla Aroufa qui traite justement de ce sujet. (Likouté Si'hot)

**Question 2**

**Quel message voulait transmettre Yossef à son père à travers ce signe de la Egla Aroufa ?**

**A) Qu'il est vivant physiquement**

**Réponse 1 :** Seuls Yaacov et Yossef partageaient ce secret de l'étude de la Egla Aroufa avant leur séparation. Personne d'autre ne connaissait ce code.

**Réponse 2 :** Yossef voulait signifier à son père que le fait de raccompagner une personne a la force de le protéger des dommages. C'est notamment ce que nous apprend la Egla Aroufa. Or, comme Yaacov a accompagné Yossef avant leur séparation, et c'est d'ailleurs dans ce cadre là qu'il lui a parlé de la Egla Aroufa (cf. question 1-Réponse 1), cela doit le rassurer qu'en conséquence, il ne lui est pas arrivé de dommage et il est bien vivant. (Gour Aryé)

**Réponse 3 :** Dans le protocole de la Egla Aroufa, on devait mesurer pour déterminer quelle est la ville la plus proche du cadavre. Néanmoins, il s'agissait là d'une invitation de la Torah à mesurer et évaluer quelle pouvait être la cause de ce meurtre. Et par extrapolation, à chercher la cause spirituelle la plus proche et la plus probable de cette mort. Cet homme est-il mort du fait d'une faute qu'il a commise ? Ou bien la faute est-elle à chercher auprès de sa famille ? Ou encore des habitants de la ville ?..

Yossef voulait justement par le rappel de ce passage, inviter son père à chercher la cause de sa souffrance due à la séparation avec lui. Et ce, pour le conduire à comprendre que pendant 22 ans, il n'avait pas pu respecter son père Yits'hak. En conséquence, Yossef lui a été enlevé aussi pendant 22 ans et il n'a pas pu bénéficier de son respect, mesure pour mesure.

Aussi, Yossef voulait de la sorte le mener à la conclusion qu'à présent, 22 ans de séparation se sont achevés. Il est donc temps qu'il cesse de souffrir de l'absence de son fils. Sinon, la punition serait plus lourde que la faute. Tout ce raisonnement devait prouver à Yaacov que Yossef était bien vivant, et qu'il allait enfin cesser de souffrir de leur séparation. (Keli Yakar)

**B) Qu'il est vivant spirituellement**

**Réponse 1 :** On ne se rappelle de son étude que grâce à la crainte du Ciel. Selon l'adage de nos Sages dans les Pirké Avot : « Celui dont la Crainte du Ciel prime sur sa Sagesse, pour lui la Sagesse

peut se maintenir ». Ainsi, si Yossef se rappelle de l'enseignement de son père après tant d'années et que sa Sagesse s'est maintenue, c'est que sa Crainte du Ciel dépassait sa Sagesse. Ainsi, cela était déjà la preuve qu'il était resté vivant spirituellement. (Daat Sofer)

**Réponse 2 :** D'après l'explication du Likouté Si'hot citée plus haut (question 1 / réponse 3), Yaacov transmet à Yossef l'enseignement de la Eglá Aroufa pour l'armer spirituellement à surmonter les dangers spirituels de l'impureté égyptienne. Ainsi, si Yossef continue à se rappeler de cet enseignement, c'est qu'il a toujours ces forces que son père lui a données. Et donc, que son âme a pu être préservée.

**Réponse 3 :** Nos Sages enseignent que Yaacov avait recherché à vivre dans la sérénité, c'est pour cela qu'il fut éprouvé par la perte de Yossef. Car Hachem ne veut pas que les Justes recherchent la tranquillité : cela risque de les éloigner d'Hachem.

A présent, on annonce à Yaacov que Yossef est roi sur l'Egypte. Un roi a une vie de luxe. Fort de son expérience, Yaacov se demandait comment Yossef pouvait-il rester Juste alors qu'il était roi et menait une vie de richesse et d'opulence ?

C'est pour le rassurer sur ce point que Yossef lui envoie le message de la Eglá Aroufa.

Cette génisse ne devait pas avoir porté le joug. Néanmoins, une loi stipule que si on lui a posé le joug sans son consentement, alors elle reste valable. On en déduit qu'une action réalisée sans consentement n'est pas considérée comme un acte. Le message que Yossef voulait communiquer à son père est que lui aussi, certes il est roi et il vit dans le luxe. Mais il ne cherche absolument pas cela. Il le fait contre son gré, cette situation lui a été imposée. De ce fait, ce n'est pas considéré comme s'il vivait dans le luxe. Et il a donc pu être préservé du risque de s'éloigner du Service d'Hachem que comporte une telle vie royale. (Arougat Habossem)

## 2) Allusion aux chariots du Michkan

### Midrash

#### Yaacov vit les chariots du Michkan et il comprit que Yossef était vivant

#### Que sont les chariots du Michkan ?

Le jour de l'inauguration du Michkan, les chefs de tribus ont offert 6 chariots (1 chariot pour 2 tribus) dont le but était de porter les poutres et certains éléments du Michkan. Chaque chariot était conduit par deux taureaux.

#### Question 1

#### Comment comprendre le sens de ce Midrash très énigmatique ?

Quand Yaacov se sépara de Yossef, il lui dit qu'il s'appête à aller planter les cèdres qui serviront dans le futur pour fabriquer les poutres du Michkan. Et dans ce contexte, il lui expliqua que ces poutres seront amenés à être transportés par des chariots. (Rabbénou Efraïm)

Les Bené Israëïl prendront avec eux ces cèdres pour les planter en Egypte lors de la descente de Yaacov et sa famille. Et au moment de la sortie d'Egypte, ils sortiront avec eux pour les utiliser pour le Michkan.

#### Question 2

## Quel message voulait transmettre Yossef à son père à travers ce signe des chariots du Michkan ?

### A) Qu'il est vivant physiquement

**Réponse 1 :** Seul Yaacov et Yossef partageait ce secret.

**Réponse 2 :** Les chariots du Michkan étaient poussés par des taureaux. Le taureau fait allusion à Yossef, comme l'a qualifié Moché dans la Bénédiction qu'il lui a donné. Ainsi, le message que Yossef voulait communiquer à son père était : « De même que des taureaux conduiront les chariots du Michkan, de la même façon, c'est moi, ton fils Yossef, qui est comparé à un taureau, qui t'envoie ces chariots pour te conduire en Egypte ». ('Hatam Sofer)

### B) Qu'il est vivant spirituellement

**Réponse 1 :** La Guemara explique que le terme « Melakha (travail) », ou un de ses dérivés, est répété à 39 reprises dans la Torah. Référence aux 39 travaux interdits pendant le jour du Chabbat.

Alors, la Guemara objecte en faisant remarquer que ce terme est mentionné 40 fois et pas 39 !

A cette question, il y a deux propositions. Soit le terme Melakha qui a été mentionné à propos de Yossef (dans le verset : « Yossef est venu à la maison pour faire son travail ») ne compte pas. En l'occurrence, Yossef ne serait pas venu faire un travail, mais il se serait appête à céder à la faute avec la femme de Potifar.

Soit le terme Melakha dit à propos de Yossef compte et Yossef est bien venu effectué un véritable travail. Dans ce cas, c'est le terme Melakha dit à propos du Michkan (dans le verset : « le travail était fini ») qui ne compte pas. Puisque ce terme viendrait alors dire qu'ils n'ont plus fait de travail, celui-ci étant fini.

Mais selon l'opinion qui pense que c'est la « Melakha » de Yossef qui ne compte pas, dans ce cas, la « Melakha » du Michkan est considérée comme un travail et viendrait alors évoquer le travail du lissage des plaques.

A présent, concernant l'offrande des chariots par les chefs de tribus, le Midrash rapporte que quand ces derniers ont vu que le travail du Michkan était fini et qu'ils n'avaient pas encore apporté d'offrande pour le Michkan, alors ils décidèrent d'offrir les chariots ! Ainsi, ces chariots prouvent qu'en fait, c'est le terme Melakha mentionné dans le verset : « Le travail était fini », qui ne compte pas. D'où l'offrande des chariots par les chefs de tribus, quand ils virent que tout était fini. Dès lors, le terme Melakha mentionné à propos de Yossef a la signification de « travail » véritable. Ce verset vient dire que Yossef est venu effectuer un véritable travail et pas qu'il s'est appête à fauter. Quand Yaacov vit les chariots du Michkan, il comprit alors que Yossef n'a même pas voulu fauté et qu'il est pleinement vivant spirituellement. ('Hanoukat HaTorah)

**Réponse 2 :** Les chariots offerts par les chefs de tribus servaient à transporter les éléments du Michkan même pendant les déplacements et les voyages dans le désert. Le symbole de ces chariots est que même pendant l'exil et les descente, quand le Michkan est déconstruit et est en déplacement, malgré tout la sainteté continue à nous accompagner, grâce à ces chariots.

A travers l'allusion à ces chariots, Yossef voulait communiquer à son père le message suivant : « Même pendant ma descente en Egypte et malgré l'exil et le déracinement que j'ai vécu, j'ai néanmoins continué à transporter avec moi la Kedousha. Je n'ai pas été impacté par l'impureté de cette descente. Cela indique que je n'ai pas fauté et que je suis resté vivant spirituellement ».